

Stéphane ROUGEOT

Éperdue  
et Perdue

Comédie en 3 actes

Le Sabir Numérique

## Du même auteur

### Romans

Les Ailes Ardentes  
Blanche Allogène, 4  
tomes  
Chamaneries  
Un Chant sur la Magie  
Infuse  
La Convergence des  
Alizés  
D'Échéance  
De Joie et de Sérénité

Le Dos Fin apprend à  
nager  
Omine  
Le Parfum du  
Sommeil  
Le Revers de l'Âme  
Scam Masters  
Urgences Ascenseurs,  
2 tomes  
Le Vol du Siècle

### Recueils

À la Vôtre  
Anatomie d'une  
Enfance Ravagée  
Le Dos Fin  
Mémoires d'Autracie  
Les Mites et les  
Jambes  
Nouvelles Actuelles  
Nouvelles d'Ailleurs

Nouvelles  
Dérangeantes  
Nouvelles Étrangères  
Nouvelles Inspirations  
Tel est Féérique  
Urgences Ascenseurs,  
J'Écoute ?  
Visions

### Théâtre

Brave Magot  
Ce Soir c'est la Fin du  
Monde  
Déjà Vu  
De Toit à Moi  
En Grève  
Éperdue et perdue  
FarNIET !  
N'attendons Pas que  
le Ciel Nous Tombe Sur  
la Tête  
Ne pas Appuyer sur le

Bouton  
La Nuit des  
Cambrioleurs  
Panique sur la Liste  
Saynètes à la dérive  
Saynètes et Sans  
Bavures  
Les SOUSperhéros se  
rebiffent  
Le Tort Ment 2 tomes  
Un Truc en Plus

### Séries

GoldenBra 4 *épisodes*  
ÊtrAnge Gardien 3  
*épisodes*  
Jeu de Loi 3 *épisodes*

Des Justes 1 *épisode*  
Les SOUSperhéros  
1 *épisode*

*La scène représente une chambre d'hôpital avec un lit, une porte d'entrée, une porte vers une salle de bain privative ainsi qu'une fenêtre. Dans le coin opposé au lit, un poste de télévision est accroché en hauteur, face au public. Quelques appareils de surveillance médicale se trouvent à la tête du lit.*

## Acte 1

### Scène 1

*La scène est plongée dans le noir.*

*La fenêtre indique qu'il fait nuit dehors.*

**Murielle** — Aaaaaaaaaah !

*La lumière éclaire progressivement la scène.*

*Un drap recouvre le corps de Murielle à l'exception de la tête, qui est entièrement bandée, sauf trois trous pour les yeux et la bouche.*

*Les équipements médicaux sont silencieux, mais affichent des informations en temps réel, avec entre autres des courbes qui s'affolent.*

**Murielle — Aaaaaah !**

*Le corps de Murielle remue violemment.*

*Murielle se redresse jusqu'à se retrouver assise dans le lit. Elle porte une main à sa tête, puis tombe à la renverse sur l'oreiller, inconsciente.*

*Quelques secondes plus tard, elle revient à elle, porte à nouveau la main à sa tête, palpe le bandage, tente de l'enlever sans succès, puis se tient la tête comme si elle était douloureuse.*

*Murielle remarque alors les fils qui la relient aux machines, puis tente de les retirer avec fébrilité et agacement, là aussi sans succès.*

**Murielle — Aaaah !**

## Scène 2

*La porte s'ouvre et l'infirmière entre précipitamment.*

**Infirmière — Oh mon-Dieu-mon-Dieu-mon-Dieu-mon-Dieu !**

*L'infirmière s'approche des instruments, vérifie les branchements, puis suit les fils jusqu'au corps de Murielle qui s'agite et tente à nouveau de se défaire de ce qu'elle voit comme*

*des liens.*

**Infirmière** — Non, ne bougez pas, il faut garder tout ça. C'est pour votre bien !

**Murielle** — Quoi ?

**Infirmière** — Quoi quoi ?

**Murielle** — T'es qui, toi ?

*L'infirmière prend son plus beau sourire.*

**Infirmière** — Je suis votre infirmière. Enfin, plutôt l'infirmière du service de réanimation neurochirurgicale, en charge de surveiller les patients en coma de longue durée. Vous venez tout juste de vous réveiller après un sommeil de plusieurs mois qui a fait suite à un grave traumatisme.

**Murielle** — Quoi ?

**Infirmière** — Quoi quoi ?

**Murielle** — J'étais dans le coma ? Il m'est arrivé quoi ? Un accident ? Je me souviens de rien, c'est le trou noir.

**Infirmière** — Vous avez été retrouvée dans un bâtiment en feu. Votre visage a d'ailleurs été partiellement brûlé, et plusieurs opérations ont été nécessaires pour vous le reconstruire.

*Murielle touche son bandage.*

**Infirmière** — Je peux vous assurer que le chirurgien

a fait du bon boulot, c'est un vrai cordon-bleu !

**Murielle** — Quoi ?

**Infirmière** — Quoi quoi ?

**Murielle** — Un cordon bleu ?

*L'infirmière actionne la commande électrique qui remonte le haut du lit afin que Murielle soit plus à l'aise.*

**Infirmière** — Oui, il est doué avec ses doigts pour recoudre, tout ça.

**Murielle** — On dit pas plutôt qu'il a des doigts de fée ?

*L'infirmière ajuste l'oreiller dans le dos de Murielle.*

**Infirmière** — Ah ben, j'en sais rien. Des doigts bleus, un cordon de fée, j'ai pas fait des études scientifiques, moi !

*L'infirmière regarde les bandages.*

**Infirmière** — On vous a pas retiré ça parce que votre identité n'a jamais été déterminée. Personne n'est venu s'inquiéter de vous ni vous reconnaître. Enfin si, quelques-uns, mais c'était compliqué, et la police ne les a pas retenus en final.

**Murielle** — Et qui a gagné ?

**Infirmière** — Où ça ?

**Murielle** — En finale.

**Infirmière** — Personne, je vous l'ai dit... Si vous

avez du mal à rassembler vos souvenirs, en particulier ceux juste avant le drame, c'est tout à fait normal. Ça reviendra plus tard. Ou pas.

**Murielle** — Ou pas ? Ça veut dire quoi ? Que ça peut ne jamais revenir, c'est ça ?

*L'infirmière prend un air désolé.*

**Infirmière** — Oui, en effet. Potentiellement, ça reviendra jamais. Certaines personnes ne se souviennent jamais des instants précédant leur accident. Comme si leur cerveau occultait volontairement les instants tragiques.

**Murielle** — Ah, c'est donc ça.

**Infirmière** — C'est ça quoi ?

**Murielle** — Ma vie entière a sûrement été tragique, alors.

**Infirmière** — Mais non, pourquoi vous dites ça ?

*Murielle regarde l'infirmière en plissant les yeux, attendant une réaction.*

*L'infirmière hausse les épaules d'incompréhension.*

**Murielle** — Parce que je ne me souviens de rien du tout.

**Infirmière** — Ah bon ? De rien ?

**Murielle** — Absolument rien.

**Infirmière** — Vous voulez dire du jour de votre

trauma ? Des fois, ça arrive.

**Murielle** — Je veux dire de rien depuis l’instant de ma naissance jusqu’à mon réveil.

**Infirmière** — Ah oui, ça fait beaucoup, holalalala ! Mais avant votre naissance, vous vous souvenez quoi ? Parce que moi, j’ai pas eu de coma, mais mes souvenirs les plus anciens remontent pas si loin...

*Murielle soupire.*

**Murielle** — C’est une expression. Je voulais vous faire comprendre que je n’ai plus le moindre souvenir !

**Infirmière** — Ah, d’accord ! Oui, des amnésies totales, je crois que ça peut arriver. Mais faudra attendre le docteur, il saura mieux vous en parler.

**Murielle** — Justement, il est où, ce docteur ?

**Infirmière** — Ah, oui, faudrait peut-être que je le prévienne que vous êtes réveillée. Ça va lui faire plaisir !

**Murielle** — Ah bon ? Pourquoi ça ? Il a un faible pour moi ?

**Infirmière** — Non, mais on a un nouvel arrivé depuis une semaine, et on n’a plus de chambre. Il traîne à la morgue où on l’a laissé en attendant.

**Murielle** — À la... morgue ?

**Infirmière** — Oui, on manque de place dans beaucoup de services. Y a que là-bas qu'on a pu lui dégager un tiroir.

**Murielle** — Ah, comme ça il peut y mettre ses petites affaires.

**Infirmière** — Où ça ?

**Murielle** — Dans le tiroir.

**Infirmière** — Mais non, c'est pour son corps, le tiroir !

*Murielle prend un air faussement naïf.*

**Murielle** — Aaaaah !

**Infirmière** — Je vous emmènerai, une fois, vous faire visiter. J'aime bien, c'est frais, c'est tranquille. Sauf après un décès suspect, parce qu'il y a la police qui vient, tout ça. Comme à la télé !

**Murielle** — Et vous comptez le prévenir quand, votre docteur ? Quand je serai à la morgue ?

**Infirmière** — Dites pas de bêtises : maintenant que vous êtes réveillée, vous allez pouvoir sortir et rentrer chez vous ! C'est le type de la morgue qui va pouvoir venir prendre votre place ici.

**Murielle** — Mais pas avant que le docteur me donne son accord.

**Infirmière** — Bien entendu.

**Murielle** — Dès que vous l'aurez prévenu.

**Infirmière** — C'est ça, vous comprenez vite, vous.

**Murielle** — Oui, je remonte le niveau.

**Infirmière** — Le niveau au-dessus, c'est l'oncologie, je vous souhaite pas de vous y retrouver.

**Infirmière** (*chuchote à Murielle*) — C'est vraiment pas un service marrant, je vous assure.

**Murielle** — Vous attendez quoi ?

**Infirmière** — J'attends quoi quoi ?

**Murielle** — Pour le prévenir ?

**Infirmière** — Prévenir qui ? De quoi ?

**Murielle** — Le docteur !

**Infirmière** — Ah oui !

*L'infirmière sort un téléphone DECT de sa poche, compose un numéro, et très vite se met à parler.*

**Infirmière** (*au téléphone*) — Allô ? Docteur Monchéri ?

**Murielle** (*à elle-même*) — Docteur Monchéri ?

*L'infirmière l'arrête d'un doigt levé, et poursuit sa conversation.*

**Infirmière** (*au téléphone*) — Oui, ça va, je vous remercie. Et vous ? Ah, oui, je vous réveille, bien sûr. Excusez-moi. On se voit tout à l... Pourquoi je vous appelle ? Parce qu'une de nos pensionnaires vient à l'instant de nous rejoindre... Non, pas celui de la morgue, il s'agit d'un réveil !... Qui ça ? La

douze... Oui... Très bien... Entendu. Bonne nuit, docteur ! Enfin, pour ce qu'il en reste.

*L'infirmière raccroche.*

**Murielle** — Il s'appelle vraiment Monchéri ?

*L'infirmière éclate de rire.*

**Infirmière** — Non, du tout. C'est le docteur Dumochel. Mais c'est un petit jeu, entre nous. Uniquement quand sa femme n'est pas là, bien sûr. Sinon, dans l'intimité, je l'appelle « monsieur le professeur » ou parfois « monsieur le directeur », ça le stimule...

*Murielle est agacée.*

**Murielle** — Et il sera bientôt là ?

**Infirmière** — Oui, il fera son petit tour dans l'après-midi, comme chaque jour. Vous savez, c'est plutôt tranquille, ici. Il vient une petite heure, fait sa tournée des patients en cinq minutes, puis s'enferme avec une infirmière dans une chambre pour les cinquante-cinq minutes qui restent.

**Murielle** — Et il a dit quoi pour...

*Murielle pointe sa tête de son index.*

**Murielle** — Pour ça ?

**Infirmière** — Je préfère qu'il s'en occupe lui-même, ça sera plus...

*Murielle ne tient plus, et commence à retirer le bandage elle-*

*même.*

**Infirmière** — Ou alors on peut aussi le faire tout de suite, si vous préférez.

**Murielle** — Vous pouviez aller me chercher un miroir, s'il vous plaît ?

*L'infirmière sursaute.*

**Infirmière** — Ah, mais j'ai beaucoup mieux !

*L'infirmière sort son portable d'une autre poche, puis tapote dessus quelques instants, avant de tendre l'appareil en direction de Murielle, toute fière.*

**Infirmière** — J'ai mon application à selfies !

*Murielle s'immobilise, et regarde l'infirmière.*

**Murielle** — Quoi ?

**Infirmière** — Quoi quoi ?

**Murielle** — Votre appli-quoi ?

*L'infirmière contrôle l'écran de son téléphone.*

**Infirmière** — Mon application pour prendre des selfies de moi-même !

*Lorsque Murielle voit apparaître sa tête bandée sur l'écran, elle réalise alors que l'objet peut avoir la même utilité qu'un miroir.*

**Murielle** — Ah, oui. Déjà comme ça, j'ai une tête à faire peur.

**Infirmière** — J'ai vu le modèle qu'a utilisé le chirurgien, vous allez être superbe, en dessous...

*L'infirmière est hésitante.*

**Infirmière** — À condition que ça ressemble.

*Murielle se dépêche d'enlever le reste du bandage, puis approche le téléphone de son visage.*

*Après de longues secondes d'observation, Murielle lâche ses premiers mots.*

**Murielle** — C'est qui, ça ?

**Infirmière** — Ben, c'est vous. Enfin, votre nouveau vous. Ça vous plaît ?

**Murielle** — J'en sais rien, en fait. Je me souviens pas à quoi je ressemblais avant.

**Infirmière** — C'est pas grave, vous êtes bien mieux comme ça, croyez-moi.

**Murielle** — Non, je voulais dire avant l'accident.

**Infirmière** — Ah, ça. Ben je peux pas vous dire. Mais ça vous plaît quand même, comme vous êtes maintenant ?

*Baissant l'appareil pour observer le reste de son corps, Murielle se palpe les seins.*

**Murielle** — On m'a refait que le visage ? J'ai l'air assez canon, comme ça. D'ailleurs... Je sais même pas si je suis un homme, oui bien une lesbienne, mais ça me plaît, de tripoter tout ce matos !

**Infirmière** — Non, le corps, on n'y a pas touché. En tout cas pas de tout le temps que vous avez passé